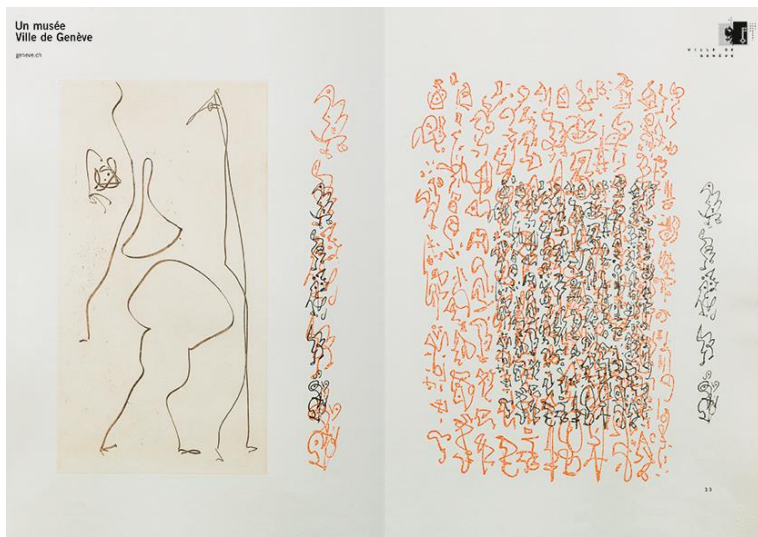


**DOSSIER DE PRESSE**  
**PRÉCIEUSE RÉSERVE**  
**LE LIVRE AU MUSÉE**  
**3 JUIN – 1<sup>er</sup> OCTOBRE 2023**



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE  
RUE CHARLES-GALLAND 2  
CH-1206 GENÈVE

T +41 (0)22 418 26 00  
MAH@VILLE-GE.CH  
MAHMAH.CH

MAHMAH.CH/BLOG  
MAHMAH.CH/COLLECTION  
f @ t MAHGENEVE

Un musée  
Ville de Genève

geneve.ch





Genève, mai 2023 — *Précieuse réserve. Le livre au musée*, présentée au MAH du 3 juin au 1<sup>er</sup> octobre, lève le voile sur l'extraordinaire richesse du fonds de livres patrimoniaux conservé par le musée depuis sa création. L'exposition revient sur la constitution de cette réserve exceptionnelle et donne à voir quelque 70 ouvrages parmi les plus remarquables.

Le MAH possède la plus grande bibliothèque d'art et l'un des cabinets d'arts graphiques les plus vastes de Suisse. Si quelques-uns des 25'000 ouvrages patrimoniaux qu'il conserve ont bénéficié de coups de projecteurs au cours de ces vingt dernières années, jamais l'histoire, la richesse et la diversité de cette « réserve précieuse » n'ont été révélées dans leur globalité.

Déployée dans quatre des cabinets logés à l'étage supérieur du MAH, *Précieuse réserve* propose un aperçu de cet ensemble méconnu de livres, dont les sujets font écho aux disciplines représentées par l'institution (arts graphiques, beaux-arts, arts appliqués, archéologie...). L'exposition retrace la manière dont ce fonds s'est peu à peu constitué, à la faveur de la réunion de collections municipales, de dons et de legs de bibliophiles mais aussi de politiques d'acquisition de bibliothécaires et conservateurs particulièrement inspirés.

L'occasion d'esquisser l'histoire du livre, en particulier le livre illustré, de son apparition au XVe siècle à ses formes les plus contemporaines, mais aussi l'histoire du livre au sein du MAH. L'institution abritant un fonds de référence en matière de livres d'artistes conceptuels et de livres-objets, ceux-ci occupent une place de choix dans l'exposition. Les périodiques et *ephemera* (cartons d'invitation, publicités...) y sont également représentés, témoignant de l'intérêt croissant qui leur est porté aujourd'hui.

*Précieuse réserve* propose ainsi un choix d'une septantaine de livres illustrés, livres d'artistes, journaux, reliures, multiples et documents éphémères : des illustrations de l'incunable *Chronique de Nuremberg* édité en 1493 à celles de Carlos Schwabe ou Fernand Léger, de la *Gazette du Bon Ton* à la revue *Parkett*, des traités anciens aux livres d'artistes tels que Dieter Roth, Ed Ruscha ou Christian Boltanski, des catalogues d'exposition historiques aux fanzines contemporains, du *mail-art* aux livres-objets les plus surprenants, cette exposition offre des découvertes aussi enchantées pour l'œil que stimulantes pour l'esprit.



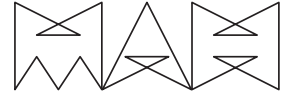
**Lieu** Musée d'art et d'histoire, étage supérieur, cabinets 421 à 424

**Commissariat** Caroline Guignard, assistante conservatrice,  
domaine Arts graphiques

**Contact** Service de presse  
Sylvie Treglia-Détraz  
Musée d'art et d'histoire, Genève  
T +41 (0)22 418 26 54  
sylvie.treglia-detrax@ville-ge.ch

**Informations pratiques** Musée d'art et d'histoire  
2, rue Charles-Galland – 1206 Genève  
Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 18h,  
le jeudi de 12h à 21h  
Prix libre

Site Internet : [mahmah.ch](http://mahmah.ch)  
Billetterie : [billetterie.mahmah.ch](http://billetterie.mahmah.ch)  
Blog : [mahmah.ch/blog](http://mahmah.ch/blog)  
Collection en ligne : [mahmah.ch/collection](http://mahmah.ch/collection)  
Facebook : [facebook.com/mahgeneve](https://facebook.com/mahgeneve)  
Twitter: [@mahgeneve](https://twitter.com/mahgeneve)



## 1. Contexte

Le Musée d'art et d'histoire (MAH) possède l'une des plus grandes bibliothèques d'art de Suisse et l'une des collections graphiques les plus vastes d'Europe. Il conserve plus de 25'000 livres patrimoniaux, dont la Bibliothèque d'art et d'archéologie (BAA) et le Cabinet d'arts graphiques (CdAG) ont dévoilé des facettes à plusieurs occasions. Parmi elles, la grande exposition consacrée à la revue *Minotaure* au Musée Rath et au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 1987-1988, plusieurs éclairages sur des éditeurs de livres d'artistes lausannois et genevois à la BAA entre 2011 et 2018 et des présentations comme *Gérald Cramer et ses artistes* au CdAG en 2016-2017. Jamais toutefois l'histoire, la richesse et la diversité de ce fonds n'ont été évoquées dans leur globalité.

L'exposition *Précieuse réserve* (3 juin-1<sup>er</sup> octobre 2023) ne saurait prétendre à l'exhaustivité, mais a pour ambition de donner à entrevoir le potentiel de savoir et de délectation de cet ensemble méconnu. Elle s'inscrit dans un programme d'étude et de réorganisation du fonds de livres patrimoniaux du MAH initié en 2020, dont l'objectif est d'en accroître la visibilité et la résonance avec les autres pans de la collection. Intimement lié à l'histoire du musée, ce fonds a été constitué grâce aux apports des différentes institutions réunies au MAH en 1910, mais aussi à la générosité des donateurs et à la clairvoyance des bibliothécaires et conservateurs qui ont veillé jusqu'à ce jour à son enrichissement.

4/17

## 2. Propos

Le terme « réserve précieuse » désigne traditionnellement le lieu où une bibliothèque conserve ses ouvrages les plus remarquables. Celle du MAH regroupe des documents de natures, d'époques et de formes très variées, dont les sujets couvrent l'ensemble des disciplines représentées dans l'institution. L'exposition évoque l'histoire singulière cet ensemble et propose un choix d'une septantaine de livres illustrés, livres d'artistes, journaux, reliures, multiples et documents éphémères. Entre le premier best-seller de l'histoire du livre illustré, la *Chronique de Nuremberg* éditée en 1493, et *Ads* de Pierre Leguillon (2019), lauréat du prix Bob Calle du livre d'artiste en 2021, le parcours présente des jalons historiques incontournables comme l'extraordinaire *Atlas* de Joan et Willem Blaeu (1648) et les conceptuels *Bok 3b und Bok 3d* de Dieter Roth (1974) mais aussi des nombreuses merveilles telles les « interprétations » d'Odilon Redon pour *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1891), les pop-up de *l'Index* d'Andy Warhol (1967), le catalogue d'exposition-valise *Méta* de Jean Tinguely (1973) ou encore les délicates gravures de mode art déco de la *Gazette du Bon Ton* (1921). De La Fontaine au Corbusier, d'Eugène Grasset à Ed Ruscha en passant par le bulletin officiel de Dada et un luxueux dépliant de Lucio Fontana, les trésors de cette « précieuse réserve » réservent de délicieuses surprises.



### 3. Parcours de l'exposition

*Les caractères gras signalent des auteurs, autrices et œuvres présentés dans l'exposition.*

#### a. Le livre au Musée d'art et d'histoire

Indissociable des missions de recherche et de transmission du MAH, le livre y est présent dès son inauguration en 1910. Chacune des institutions regroupées sous le toit du « Grand Musée », désormais désignées comme « sections », disposent naturellement d'une bibliothèque propre à leur spécialité : Cabinet de numismatique, Musée académique, Musée archéologique, Musée des arts décoratifs, Musée des beaux-arts, Musée épigraphique, Musée Fol, Salle des armures et Vieux-Genève. La bibliothèque du Musée des arts décoratifs (MAD) est cependant la seule à être pourvue d'un espace dédié dès l'origine. En effet, le MAD fut créé en 1885 avec pour objectif principal de contribuer à la formation des artisans locaux. Il se dote à cette fin d'une bibliothèque conséquente, à laquelle s'ajoute le premier cabinet des estampes municipal, né de la réunion des fonds du Musée Rath et de la collection de François Burillon (1821-1891).

Une fois installée au MAH, l'ancienne Bibliothèque des arts décoratifs et son cabinet des estampes demeurent au service des artistes et des artisans, mais aussi des professeurs et des étudiants, avant de s'ouvrir plus largement au public en 1919. Les collections du MAD sont alors sous la férule du graveur **Georges Hantz (1846-1920)**, qui produit notamment l'*ex-libris* de cette bibliothèque, présenté dans l'exposition. Rebaptisée Bibliothèque centrale en 1922, elle diversifie peu à peu sa collection et, comme à l'heure actuelle, s'enrichit grâce à des achats, dons ou échanges.

En 1951, la nouvelle Bibliothèque d'art et d'archéologie est inaugurée à la Promenade du Pin 5, dans le bâtiment légué à la Ville de Genève par Amélie Diodati-Plantamour (1842-1927). Par décision des autorités, la bibliothèque du MAH absorbe celles de l'École d'architecture et de l'École des beaux-arts, ainsi que quelque 1700 volumes légués par le collectionneur Gustave Revilliod (1817-1890). Ces derniers constituent une partie importante du fonds de livres anciens de la « réserve précieuse », étayé ensuite par les dons et dépôts de la Classe des beaux-arts de la Société des Arts en 1962 et 1981. Quelques-uns de ces volumes jalonnent l'exposition, ainsi que des **reliures remarquables** issues de la collection du MAD et de celle du collectionneur Walther Fol (1832-1890).

Le livre « ancien », soit imprimé avant 1800, n'est toutefois pas majoritaire dans le fonds précieux, la Bibliothèque de Genève étant l'institution municipale experte en la matière. Le XIX<sup>e</sup> siècle y est en revanche bien représenté, dans le domaine des arts décoratifs mais aussi des catalogues de musées et de salons. Les **périodiques** (journaux, revues, bulletins) sont également l'un de ses points forts, de même que les ouvrages patrimoniaux des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, au premier rang desquels **les livres illustrés et les livres d'artistes**. À partir des années 1950, les livres dont la valeur artistique est prépondérante sont acquis par le Cabinet des estampes et les livres précieux plus historiques et/ou documentaires à la Bibliothèque d'art et d'archéologie. L'institution tend aujourd'hui à harmoniser les pratiques muséales et bibliothéconomiques autour de ces ouvrages, une telle distinction n'étant plus pertinente au regard de l'évolution de la création éditoriale.



### b. Formes et fonctions du livre illustré

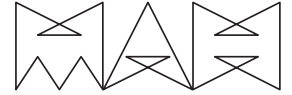
L'association d'images et de textes sur une même page fait partie des enjeux majeurs de la production de livres dès ses origines. En 1455, le développement de l'imprimerie à caractères typographiques mobiles par Gutenberg (vers 1400-1468) ouvre des perspectives inédites. Auparavant, lettres et images étaient gravées sur une même planche de bois, un procédé utilisé notamment pour la diffusion des images pieuses mais aux applications limitées. Dès 1460, une production combinant caractères typographiques mobiles et images gravées sur des matrices xylographiques se développe dans le sud de l'Allemagne avant de gagner le continent entier. Les années 1490 voient fleurir un grand nombre « d'incunables illustrés », parmi lesquels l'un des premiers best-sellers de l'histoire, le *Liber Chronicarum* (1493) ou *Chronique de Nuremberg* d'Hartmann Schedel (1440-1514) comptant plus de 300 pages et 1800 gravures.

Dans les siècles suivants, les éditeurs n'auront de cesse de développer les techniques d'impression, la xylographie cédant sa place à la gravure en taille-douce (autrement dit sur métal), plus souple et nuancée mais nécessitant deux presses distinctes, l'une pour le texte, l'autre pour l'image. Originellement destinée à diffuser la pensée religieuse, l'illustration gagne les domaines profanes et contribue notamment au progrès des disciplines scientifiques. Grâce à la générosité de Gustave Revilliod, le MAH conserve le *Nouvel Atlas de Joan et Willem Blaeu* (1596-1673) publié entre 1635 et 1655 à Amsterdam, chef-d'œuvre de l'édition et témoignage incomparable de la connaissance géographique de l'époque.

Si l'esprit des Lumières suscite des entreprises éditoriales savantes comme l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (1751-1766), il favorise également l'essor d'une production d'ouvrages littéraires de grands formats, luxueusement illustrés, pour le plaisir d'amateurs de plus en plus nombreux. Des artistes de premier plan sont ainsi associés aux grands auteurs anciens ou contemporains, tel Jean-Baptiste Oudry (1686-1755) et les *Fables* de Jean de la Fontaine (1621-1695) dans l'édition de Dessaint et Saillant entre 1755 et 1759. L'éditeur devient un acteur-clé de ce type d'entreprise car, outre sa gestion financière, celui-ci doit savoir s'entourer des meilleurs graveurs et des plus fins typographes et imprimeurs afin de donner naissance à ces productions de haute volée.

Avec l'industrialisation de la production papetière et l'invention de la lithographie dans les années 1790, puis la mécanisation accrue de l'imprimerie à partir des années 1810 et la découverte de la photographie dans les années 1830, le XIX<sup>e</sup> siècle voit le domaine du livre irrémédiablement bouleversé. Les imprimés illustrés se multiplient dans tous les domaines – journaux, affiches, prospectus, éphémérides... –, la démocratisation de l'éducation ouvre la lecture aux classes populaires et élargit le spectre des publications. Qu'elles soient modestes ou luxueuses, la couleur s'y fait de plus en plus présente grâce aux innovations techniques. C'est à cette époque que le chimiste Eugène Chevreul (1786-1889) publie ses recherches sur le chromatisme. Si leur impact est capital sur le postimpressionnisme dès les années 1880, elles restent à ce jour une référence valable.

L'invention de la photogravure aux alentours de 1875 facilite la diffusion des images, souvent de manière peu soignée et à bon marché. Des artistes et des éditeurs réagissent contre cette tendance en réhabilitant un usage exigeant des techniques de reproduction traditionnelles, qu'il s'agisse de la gravure en taille-douce, de la lithographie ou de la xylographie. Ainsi naît « l'estampe originale », manifestation d'un art singulier et novateur, qui privilégie les tirages limités et marque sa distinction en généralisant la numérotation et la signature des épreuves, pratique commune



aujourd'hui mais inédite alors. Le galeriste et éditeur Ambroise Vollard a alors l'idée d'appliquer un traitement similaire au livre, donnant ainsi naissance à la tradition française du « **livre illustré pour bibliophile** », appelé aussi « **livre de peintre** » ou « **grand livre illustré** ». Ces ouvrages associent les œuvres originales d'artistes et d'écrivains de renom avec les meilleurs artisans de la production papetière, de l'imprimerie et de la reliure. Garantissant la pérennité de savoir-faire de haute volée, ces ouvrages présentent des qualités esthétiques et matérielles exceptionnelles, des éditions de luxe au tirage limité, destinées à des amateurs avertis. Les années 1890 à 1950 constituent l'âge d'or de ce type d'éditions, dont la collection du MAH conserve de très beaux volumes signés notamment par **Carlos Schwabe (1866-1926)**, **Le Corbusier (1887-1965)** ou **Max Ernst (1891-1976)**, et d'éditeurs tels que **Gérald Cramer (1916-1991)** et **Edwin Engelberts (1918-1998)** à Genève ou **Aimé Maeght (1906-1981)** et **Tériade (1897-1983)** à Paris.

### c. Le livre-œuvre : livres d'artistes et livres-objets

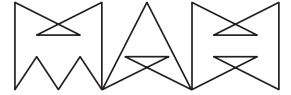
Si de nombreux ouvrages antérieurs aux années 1960 sont à juste titre considérés comme de véritables œuvres d'art, un genre de livres nouveau apparaît à cette époque sous l'influence des mouvements expérimentaux et conceptuels. Rompant avec les conventions du « **grand livre illustré** », le « **livre d'artiste** », traduction de l'anglais *artist's book*, est envisagé comme un lieu d'expérience artistique à part entière, où la démarche de l'auteur prime sur les notions de virtuosité technique et de préciosité matérielle.

**Ed Ruscha (\*1937)**, dont l'ouvrage *OH/NO (2008)* est présenté dans l'exposition, est souvent considéré comme « l'inventeur » du livre d'artiste contemporain avec son ouvrage *Twentysix Gasoline Stations*, édité en 1963 aux États-Unis. Ce petit volume d'apparence modeste, dont le MAH conserve un exemplaire, reproduit en noir et blanc et sans commentaire les photos de 26 stations-services, son titre annonçant exactement son contenu. Nul besoin donc de notions historiques, esthétiques ou techniques pour l'appréhender, son prix le mettant en outre à la portée de chacun.

À la même époque, les Suisses **Dieter Roth (1930-1998)** et **Warja Lavater (1913-2007)** expérimentent de manière très personnelles la forme et le contenu visuel et/ou textuel du livre, procédant parfois même à la réalisation matérielle des volumes. Si ce genre de pratique est aujourd'hui monnaie courante, elle constituait à l'époque une véritable révolution et l'ouverture de ce domaine à une liberté créatrice sans limite.

L'intérêt précoce du MAH pour le livre d'artiste est dû à la clairvoyance de **Charles Goerg (1932-1993)**, responsable de la BAA et du Cabinet des estampes du musée dès 1963. Grâce aux liens qu'il entretient avec la scène artistique genevoise d'avant-garde, en particulier le groupe Écart et sa librairie, il ouvre la collection à cette nouvelle forme de rapport des artistes au livre. L'exposition évoque la naissance ce pan de collection important grâce à une œuvre de **John Armleder (\*1948)**, co-fondateur d'Écart, et plusieurs ouvrages émanant du mouvement Fluxus acquis dans cette librairie. Les successeurs de Charles Goerg poursuivront l'enrichissement de ce fonds qui fait aujourd'hui référence en Suisse et au-delà, celui-ci bénéficiant en outre de dons importants. Parmi eux, celui de **Jan Runqvist (1929-2011)**, propriétaire de la galerie Bonnier, qui comporte un exemplaire du mythique *Index* d'**Andy Warhol (1967)**, ainsi que le récent legs de l'artiste **Muriel Olesen (1948-2020)**, grâce à qui un leporello de 1966 signé **Lucio Fontana (1899-1968)** a rejoint la réserve précieuse du MAH.

Il faut toutefois souligner que la définition du « **livre d'artiste** » est sujette à de nombreuses interprétations et l'usage du terme reste délicat. Certains spécialistes prônent en effet une acception très restrictive de celui-ci, plusieurs étendent son



utilisation à des ouvrages à mi-chemin entre la tradition du livre illustré pour bibliophile et celle des ouvrages conceptuels. Considérant la complexité des créations actuelles et les limites d'une classification rigoriste, le MAH adopte un point de vue libéral en incluant dans sa collection de « livres d'artistes » certains livres-objets ou des productions exclusives d'éditeurs d'art tels qu'**Yvon Lambert (\*1936)** ou **Claude Givaudan (1938-1988)**. Ces ouvrages ont toutefois pour caractéristiques communes d'avoir été créés à partir des années 1950-1960 et d'avoir été conçus par les artistes comme une expression autonome et singulière de leur démarche.

d. *Tempus fugit* : périodiques et *ephemera*

La mission scientifique de la BAA implique une attention accrue à l'actualité de la recherche. Celle-ci s'exprime en grande partie dans des publications périodiques, c'est-à-dire paraissant en continu sous un titre commun et selon une fréquence régulière ou non. Quelque 7000 titres de revues, journaux, magazines, bulletins ou rapports annuels sont ainsi disponibles à la BAA, sous forme physique ou électronique, dont plus de 1300 titres « vivants » (soit toujours publiés). Certains d'entre-eux sont conservés à la réserve précieuse, du fait de leur ancienneté, de leur fragilité ou de leur rareté. C'est notamment le cas de plusieurs journaux de modes du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle qui, comme la *Gazette du Bon Ton*, se distinguent par une édition particulièrement soignée. Le MAH conserve également l'intégralité de certaines revues des années 1960 à 2020 participant de la scène artistique contemporaine, comme le magazine *Parkett* et ses éditions d'artistes (1984-1987) ou *Futura* (1965-1968), revue poétique et graphique composée avec la police d'écriture éponyme.

Outre les périodiques, une bibliothèque de musée conserve naturellement d'autres types d'imprimés liés à un terme calendaire précis, au premier rang desquels les catalogues de vente et les catalogues d'exposition. Dans une catégorie plus marginale, les *ephemera* – listes d'œuvres exposées, cartons d'invitation, publicités, guides de visite... – sont des sources de renseignements historiques, sociologiques ou esthétiques longtemps négligées, mais que les spécialistes comme le public considèrent depuis quelques années avec un intérêt accru, justifiant ainsi pleinement leur place dans l'exposition. Parmi ces « curiosités », un livret publicitaire de la maison de vins Nicolas somptueusement illustré ou un carton d'invitation signé Gilbert & George sont à découvrir.





## 2. Quelques œuvres présentées

### a. Le livre au MAH



**Georges Hantz** (La Chaux-de-Fonds, 1846 — Genève 1920)  
*Ex-libris de la Bibliothèque du Musée des arts décoratifs, Genève*  
Entre 1885 et 1908

Eau-forte et burin; cuvette : 80 x 60 mm

Don de Louis Noir, Claire-Lise Noir-Balmas et Michel Balmas, 2019

Inv. E 2019-1364-025

© Musée d'art et d'histoire de Genève

9/17

Formé comme graveur-ciseleur, médailleur, fondateur d'un atelier de décoration de boîtiers de montres, Georges Hantz, auteur de cet ex-libris, prend la direction du Musée des arts décoratifs (MAD) à sa fondation en 1885. Il imprime une marque profonde dans les activités de ce musée, y compris après l'installation de celui-ci au MAH en 1910. Ancêtre de la Bibliothèque d'art et d'archéologie, la riche bibliothèque du MAD trouve également place dans le nouveau bâtiment. Sa collection forme le cœur de l'actuelle réserve précieuse.

### b. Formes et fonctions du livre illustré



**Hartmann Schedel** (1440-1512)

*Liber Chronicarum*

Nuremberg, Anton Koberger, 1493

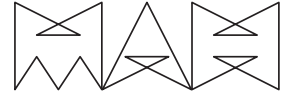
Typographie et xylographie; reliure en pleine peau de truie estampée

Volume fermé : 470 x 310 x 95 mm

Ancien fonds du Musée des arts décoratifs de Genève, inv. BAA VA F 28

© Musée d'art et d'histoire de Genève

Connu également sous le nom de *Chronique de Nuremberg*, le *Liber Chronicarum* est le premier best-seller de l'histoire du livre illustré. Il s'agit d'un incunable, terme



employé pour les ouvrages édités entre l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles en 1455 par Johannes Gutenberg (vers 1400-1468) et le 31 décembre 1500.

Ce récit de l'histoire du monde depuis la Genèse paraît en latin à environ 1500 exemplaires, suivis de quelque 700 à 1000 exemplaires en allemand, tirages considérables pour l'époque. L'éditeur s'attache les services des meilleurs graveurs pour illustrer le texte de plus de 1800 xylographies. Si le présent exemplaire n'a pas été rehaussé à l'aquarelle, ce qui est parfois le cas, il présente un état de conservation remarquable.



**Odilon Redon** (Bordeaux, 1840 — Paris, 1916)  
*Les Fleurs du Mal. Interprétations (Frontispice)*  
 Bruxelles, Edmond Deman, 1891

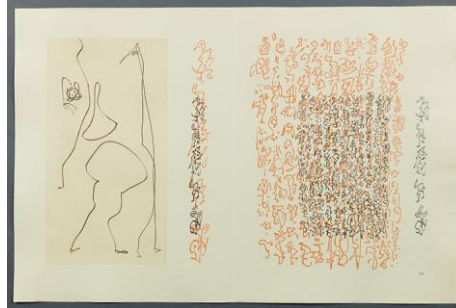
Reproduction photomécanique (procédé Evely), édition de 100 ex.

Feuille : 211 x 156 mm

Achat, 1969, inv. E 97-0003

© Musée d'art et d'histoire de Genève

L'œuvre graphique d'Odilon Redon est profondément lié à la littérature, qu'elle soit classique, telle *L'Apocalypse de Saint Jean*, ou contemporaine, comme *La Tentation de Saint Antoine* de Gustave Flaubert (1821-1880) publiée en 1874, ou *Les Fleurs du Mal* de Charles Baudelaire (1821-1867), paru en 1857. Loin d'en tirer de simples illustrations, il se livre à des « interprétations » des textes, leur portant un regard singulier, nourri par sa propre inspiration.



**Max Ernst** (Brühl, 1891 — Paris, 1976)

Ilia Zdanevitch, dit Iliazd, typographe, éditeur (Tbilissi, 1894 — Paris, 1975)

*(65) Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie*

Paris, Le Degré Quarante et Un, 1964

Typographie, eau-forte et aquarelle, ex. 29/60

Avec étui : 450 x 350 x 52 mm ; chaque feuillet : 410 x 305 mm

Achat, 1973, inv. E 73-0268

© 2023, ProLitteris, Zurich

11/17

Artiste pluridisciplinaire, Max Ernst possède une grande expérience dans le domaine du livre illustré lorsqu'il réalise cet ouvrage en collaboration étroite avec son ami Iliazd, poète, éditeur et typographe de génie. Chef d'œuvre d'harmonie entre le texte et l'image, il constitue une évocation poétique de l'aspiration humaine à percevoir au-delà du monde sensible. Il prend pour sujet la figure et les travaux d'Ernst Tempel (1821-1889), lithographe et astronome allemand déconsidéré à son époque en raison de sa formation autodidacte. Il a pourtant découvert plusieurs objets célestes, dont l'astéroïde (65), aujourd'hui nommé Cybèle mais que Tempel baptise originalement Maximiliana en hommage au roi de Bavière Maximilien II (1811-1864).

### c. Le livre-œuvre



**Dieter Roth** (Hanovre, 1930 — Bâle, 1998)

*Bok 3b und Bok 3d*

Stuttgart, Hansjörg Meyer, 1974

Pages perforées issues de divers *comic books* et livres de coloriage

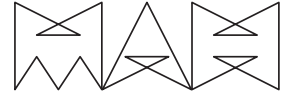
Volume fermé: 230 x 172 x 30 mm

Achat, 1975, inv. BAA JC 629/7

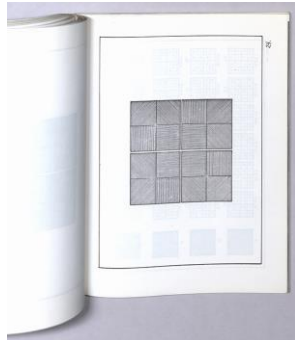
© Dieter Roth Estate, courtesy Hauser & Wirth

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo B. Jacot-Descombes

Artiste pluridisciplinaire et inclassable, Dieter Roth commence à réaliser des livres aux formes inédites au début des années 1960. Parfois réalisées de manière



passablement artisanale, ses œuvres incluent souvent des matériaux trouvés ou détournés de leur vocation première, comme ici les journaux pour enfants. Célèbre pour ses livres, il l'est également pour ses sculptures en fromage ou en chocolat, l'observation du processus de création ou de dégradation des objets faisant partie intégrante de sa démarche.



**Sol LeWitt** (Hartford, 1928 — New York, 2007)  
 Extrait de Xerox Book (Untitled)  
 New York, Seth Siegelau, Jack Wendler, 1968  
 Offset  
 Volume fermé : 275 x 210 x 21 mm  
 Don de Christophe Cherix, 1994, Inv. E 94-0031  
 © The LeWitt Estate / 2023, ProLitteris, Zurich

12/17

Icône de l'art conceptuel, ce volume est en réalité une exposition à part entière, donnée à voir dans « l'espace » d'un livre. Carl Andre, Robert Barry, Douglas Huebler, Joseph Kosuth, Sol Lewitt, Robert Morris et Lawrence Weiner ont chacun été invités à produire 25 œuvres qui furent ensuite photocopiées, imprimées en offset et reliées en 1000 exemplaires. Figure majeure du domaine du livre d'artiste contemporain, Seth Siegelau (1941-2013) est à l'origine de cette démarche, mettant ainsi en question les notions d'originalité de l'œuvre, d'exposition et de marché de l'art.



**Warja Lavater** (Winterthur, 1913 – Zurich, 2007)  
*Leporello*, 1982  
 Lithographie, œil mobile, édition de 500 ex.  
 Volume fermé : 184 x 95 x 14 mm  
 Don de Mara et Hafis Bertschinger, 1998, inv. E 99-0903  
 © 2023, ProLitteris, Zurich  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève, photo A. Longchamp

Pionnière d'une forme de livres-objets inédite au début des années 1960, la Zurichoise Warja Lavater réinterprète de nombreux contes pour enfants à l'aide d'un langage graphique symbolique et coloré grâce auquel elle déploie littéralement le récit sur un dépliant. Appelé aussi *leporello*, ce type d'ouvrage doit son nom au personnage éponyme de l'opéra *Don Giovanni* de Mozart (1787), qui présente ainsi la longue liste



des conquêtes de son maître Don Juan. En 1982, Warja Lavater met en abîme l'origine du terme dans cet accordéon lithographié aux découpes sophistiquées.

c. **Tempus fugit**



*Gazette du Bon Ton. Art, modes & frivolités*

Paris, Lucien Vogel, 1912-1925

Typographie, similigravure et pochoir

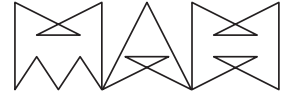
Chaque volume : 255 x 200 x env. 7 mm

Ancien fonds du Musée des arts décoratifs de Genève, inv. BAA PER 5

© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo F. Bevilacqua

13/17

Editée entre 1912 et 1925, *La Gazette du Bon Ton* est considérée comme l'un des journaux de mode les plus importants du XX<sup>e</sup> siècle en raison de son exigence esthétique et éditoriale inédite. La fine fleur artistique et littéraire de l'époque (Léon Bakst, Raoul Dufy, Jean Cocteau, Raymond Radiguet) est réunie dans cette publication élégante, mettant en valeur les créations des meilleurs couturiers de l'époque. Les planches hors texte, imprimées au pochoir et accompagnant chaque numéro, témoignent du raffinement de cette publication aussi marquante qu'éphémère.



Madame, Monsieur,

Les images sont libres de droits pour la durée de l'exposition.

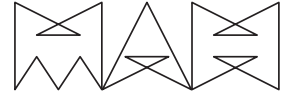
Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom du musée, auteurs(s), titre de l'œuvre et nom du photographe ainsi que du copyright. Les autres indications (dimensions, techniques, datation, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires.

Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du Musée d'art et d'histoire.

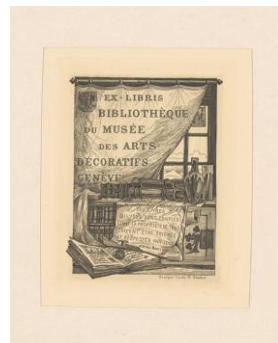
14/17

Avec tous nos remerciements.

Musée d'art et d'histoire  
Service de presse  
Rue Charles-Galland 2  
CH-1206 Genève



15/17



**Georges Hantz** (La Chaux-de-Fonds, 1846 — Genève 1920)

*Ex-libris de la Bibliothèque du Musée des arts décoratifs, Genève*  
Entre 1885 et 1920

Eau-forte et burin  
Cuvette : 80 x 60 mm

Don de Louis Noir, Claire-Lise Noir-Balmas et Michel Balmas, 2019

Inv. E 2019-1364-025

© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Hartmann Schedel** (Nuremberg, 1440 — Nuremberg, 1512)

*Liber Chronicarum*

Nuremberg, Anton Koberger, 1493

Typographie et xylographie ; reliure en pleine peau de truie estampée

Volume fermé : 470 x 310 x 95 mm Ancien fonds du Musée des arts décoratifs de Genève

Inv. BAA VA F 28

© Musée d'art et d'histoire de Genève



**Odilon Redon** (Bordeaux, 1840 — Paris, 1916)

Charles Baudelaire. *Les Fleurs du Mal. Interprétations (Frontispice)*

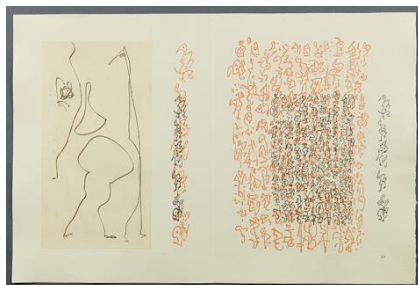
Bruxelles, Edmond Deman, 1891

Reproduction photomécanique (procédé Evely), édition de 100 ex.

Feuille : 211 x 156 mm

Achat, 1969, inv. E 97-0003

© Musée d'art et d'histoire de Genève



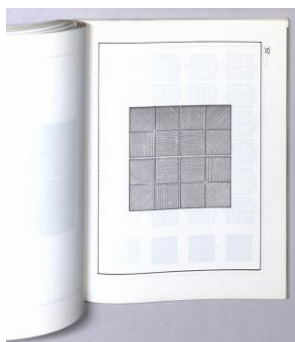
**Max Ernst** (Brühl, 1891 — Paris, 1976)  
 Ilia Zdanevitch, dit Iliaszd, typographe et éditeur (Tbilissi, 1894 — Paris, 1975)  
*(65) Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie*  
 Paris, Le Degré Quarante et Un, 1964

Typographie, eau-forte et aquarelle, ex. 29/60  
 Avec étui : 450 x 350 x 52 mm ; chaque feuillet : 410 x 305 mm  
 Achat, 1973, inv. E 73-0268  
 © 2023, ProLitteris, Zurich



**Dieter Roth** (Hanovre, 1930 — Bâle, 1998)  
*Bok 3b und Bok 3d*  
 Stuttgart, Hansjörg Meyer, 1974

Pages perforées issues de divers *comic books* et livres de coloriage  
 Volume fermé : 230 x 172 x 30 mm  
 Achat, 1975, inv. BAA JC 629/7  
 © Dieter Roth Estate, courtesy Hauser & Wirth  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève, photo B. Jacot-Descombes



**Sol LeWitt** (Hartford, 1928 — New York, 2007)  
 Extrait de *Xerox Book (Untitled)*  
 New York, Seth Siegellaub, Jack Wendler, 1968

Offset  
 Volume fermé : 275 x 210 x 21 mm  
 Don de Christophe Cherix, 1994, inv. E 94-0031  
 © The LeWitt Estate / 2023, ProLitteris, Zurich



**Warja Lavater** (Winterthour, 1913 – Zurich, 2007)  
*Leporello*, 1982

Lithographie, œil mobile, édition de 500 ex.  
 Volume fermé : 184 x 95 x 14 mm  
 Don de Mara et Hafis Bertschinger, 1998  
 Inv. E 99-0903  
 © 2023, ProLitteris, Zurich  
 © Musée d'art et d'histoire de Genève, photo A. Longchamp





*Gazette du Bon Ton. Art, modes & frivolités*  
Paris, Lucien Vogel, 1912-1925

Typographie, simligravure et pochoir  
Chaque volume : 255 x 200 x env. 7 mm  
Ancien fonds du Musée des arts décoratifs de Genève  
Inv. BAA PER 5  
© Musée d'art et d'histoire de Genève, photo F.  
Bevilacqua